

14F

N° 1159 DU 11 AU 17 NOVEMBRE 1999

# WSD

CREATEUR  
MAURICE  
SIEGEL

## Les nouveaux défis de Bertrand Piccard



Après son exploit,  
l'aventurier se lance  
dans l'humanitaire

# RUGBY

## Faut-il mettre nos entraîneurs au gouvernement ?



Pour eux, sincérité, sens du devoir et du sacrifice ne sont pas de vains mots

## AN 2000

### Il est temps de mettre le champagne au frais !

Tout pour bien choisir la cuvée du millénaire

## EXCLUSIF

### Les villas de rêve des grands patrons

# Le réseau qui a fait tomber DSK

**ENQUÊTE** sur la "secte" qui mine le parti socialiste

M 1713 - 1159 - 14,00 F



Photos: Michel Gagneur/IFP - Pascal Roudouau/Vandystudio - Christian Rochat - Allemagne: 7 DM, Belgique: 100 FR, Suisse: 5,20 FS, Luxembourg: 100 FL, Maroc: 30 DH, Arabie Saoudite: 1000 R, Espagne: 525 PTAS, Grèce: 1 000 DR, Zone CFA: 200 CFA, Zone CFP: 200 CFP, Canada: 5,75 \$C.

# BERTRAND PICCARD

## “ Sur cette planète, la vie tient du miracle ”

**L**e héros est fatigué. « J'ai un peu de mal à profiter pleinement de ce qui m'arrive », dit-il. Honneurs, conférences, voyages... Bertrand Piccard vient d'achever *Le Tour du monde en 20 jours\**, le récit de son aventure, qu'il nous présente en exclusivité. Pour se relaxer, le psychiatre s'auto-hypnose entre deux rendez-vous... comme-là haut, dans les nuages. Et se réveille les idées claires.

**VSD.** En arrivant à Genève, au lendemain de votre atterrissage en Égypte, vous aviez le sentiment que votre vie allait changer radicalement. Neuf mois plus tard, est-ce vraiment le cas ?

**B. P.** Je crois que j'ai parcouru autant de kilomètres que si j'avais fait deux fois et demie le tour du monde depuis que j'ai atterri. J'ai donné beaucoup de conférences, j'ai rencontré des gens qui font l'histoire et prennent les décisions les plus cruciales de notre temps. C'est captivant d'explorer aussi ce monde-là.

**VSD.** Et intérieurement, qu'est-ce que ce vol a changé ?

**B. P.** Maintenant, devant une mappemonde ou un planisphère, j'ai presque l'impression que la planète m'appartient. Avant le vol, j'associais toujours les cartes à mes cours de géographie. Aujourd'hui, lorsque je regarde un globe terrestre, que je le fais tourner sur son axe et que j'observe ses moindres détails, je ressens un plaisir immense. Des images du vol me reviennent en mémoire. Je me sens beaucoup plus impliqué dans la vie de la planète et dans l'évolution des

**Il a été le premier à boucler un tour du monde en ballon. Et cet exploit a fait de l'aventurier un humaniste. Le Suisse au grand cœur nous dévoile son nouveau défi : aider les enfants qui souffrent.**

pays que j'ai survolés. Quand le roi du Maroc meurt, quand la famine frappe le Soudan ou que la guerre se déclenche entre le Pakistan et l'Inde, je me dis : « Je suis allé là-bas. Je sais à quoi ce pays ressemble. Je me sens proche de ses habitants. » Voler autour du monde, c'est comme serrer la Terre dans ses bras.

**VSD.** Comment vos trois filles vivent-elles l'incroyable popularité de leur père ?

**B. P.** Elles remarquent bien que je suis souvent en voyage et que notre aventure a captivé la terre entière. Après le vol, quand Solange, la plus petite, qui a 5 ans, me croisait à la maison, elle passait la tête haute en disant : « Ça,

c'est Bertrand Piccard qui a fait le tour du monde en ballon. » Puis elle s'éloignait. Cela nous faisait beaucoup rire.

**VSD.** Et vous, comment vivez-vous avec ce statut de héros ?

**B. P.** La difficulté réside dans le fait que le public a des attentes qu'on ne peut pas toujours satisfaire. Je suis invité partout, dans toutes les écoles, mais je ne peux malheureusement pas être disponible à cent pour cent. Voilà le danger principal de la popularité qui arrive d'un coup. On ne peut que décevoir les gens, car ils vous ont complètement idéalisé. On doit organiser son quotidien de manière qu'il soit vivable, et certains sont forcément déçus. Un couple que je n'avais jamais rencontré m'a demandé d'être le parrain de leur fille : je ne pouvais que refuser, même si leur requête m'a touché.

**VSD.** Êtes-vous très sollicité ?

**B. P.** Brian et moi recevons des milliers de lettres. Il s'agit d'invitations et aussi de remerciements pour avoir permis aux gens de rêver avec nous et d'avoir vu quelque chose de beau pendant trois semaines. Ils nous sont tous reconnaissants de les avoir emmenés dans notre rêve.

**VSD.** Des associations caritatives vous ont-elles contactés ?

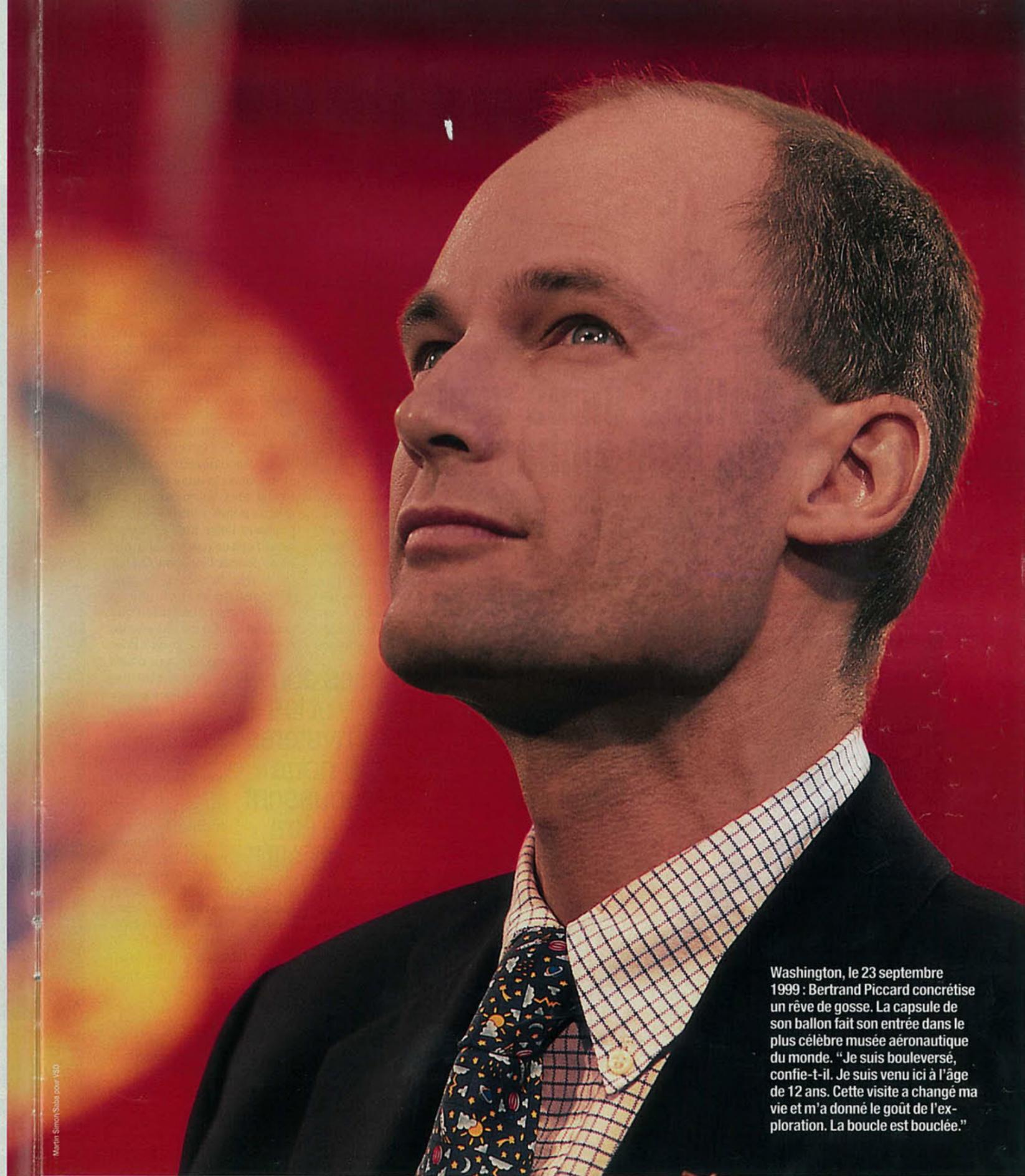
**B. P.** Les Nations unies m'ont demandé d'être leur ambassadeur pour le Fonds mondial pour la population. Ma nomination sera annoncée dans quelques jours. Mon travail consistera à sensibiliser les pays riches de l'Occident aux besoins des populations défavorisées, afin de promouvoir la dignité et le respect humains. ▶

1<sup>er</sup> mars 1999, le "Breitling Orbiter 3" décolle de Suisse. Vingt jours plus tard, Bertrand Piccard et Brian Jones atterrissent en Égypte. Et immortalisent leur réussite.



Nicolas Le Corre/Gamma

D. R.



Washington, le 23 septembre 1999 : Bertrand Piccard concrétise un rêve de gosse. La capsule de son ballon fait son entrée dans le plus célèbre musée aéronautique du monde. « Je suis bouleversé, confie-t-il. Je suis venu ici à l'âge de 12 ans. Cette visite a changé ma vie et m'a donné le goût de l'exploration. La boucle est bouclée. »

Martin Simon/Shuba pour VSD



La rançon de la gloire : Bertrand Piccard dédicace à Bill Clinton un numéro de "National Geographic" consacré à son périple.



Le duo parle d'égal à égal avec les héros de ce siècle. Ici avec Buzz Aldrin (au centre), deuxième homme à avoir marché sur la Lune.

# “Les Nations unies veulent que je sois leur ambassadeur”

**VSD.** Avec Brian Jones, vous donnez beaucoup de conférences dans le monde. Quelles sont les questions qui reviennent le plus souvent ?

**B. P.** Le public a perçu, lors des premières conférences de presse que nous avons données après

notre atterrissage, que, dans notre expédition, il y avait certes la technologie mais aussi un aspect humain, voire humaniste. C'est cela que les gens attendent : ce tour du monde en ballon est une métaphore dont on peut utiliser bien des aspects pour être

plus efficace dans sa vie de tous les jours. Comment vivre mieux sa vie en affrontant l'inconnu, comment apprendre à faire confiance, à utiliser de façon optimale ses ressources intérieures. De grandes sociétés nous demandent de venir parler à leurs cadres lors de séminaires de motivation. Nous nous efforçons

**“Les doutes et les mystères nous poussent à être créatif”**

de leur montrer à quel point la vie elle-même est une grande aventure. À l'issue de ces conférences, je reçois beaucoup de courrier du genre « vos paroles m'ont permis de résoudre tel problème, de faire tel deuil ». J'ai l'impression que, même si je ne suis plus que trois jours par mois à mon cabinet (de psychiatre, NDLR) de Lausanne, j'établis des contacts fructueux avec beaucoup plus de gens que si j'exerçais à plein temps en thérapie individuelle.

**VSD.** Les gens vous semblent-ils si perdus que ça ?

**B. P.** Certains sont complètement désemparés. Il y a des choses qui me paraissent évidentes et qui pour beaucoup sont totalement nouvelles. Le fait de mettre l'ac-

cent sur la qualité des relations humaines notamment. Aujourd'hui, il faut être efficace, rentable, technique. On oublie que finalement c'est la qualité de la communication entre les individus qui importe. Respecter l'autre dans ses différences, ne pas se battre soi-même pour avoir raison mais essayer plutôt de comprendre ce que l'autre veut dire. Quand deux personnes se battent pour imposer leurs points de vue, elles n'arrivent à rien. Ce qui est intéressant, c'est de savoir pourquoi l'autre pense ce qu'il pense. Un autre exemple, c'est la relation avec l'inconnu. Dès que quelque chose ne va pas bien dans notre société, on dit « c'est foutu, c'est fini ». Dans la vie, la seule chose qui permet d'avancer, c'est la capacité de s'adapter à ce qui est imprévisible. L'inconnu devient paradoxalement la seule certitude. Les doutes, les mystères, les grands points d'interrogation poussent l'être humain à être créatif et à ne pas se renfermer sur sa peur de l'inconnu. Quand je dis cela, beaucoup de gens ouvrent de grands yeux : « Ah ! c'est la première fois que j'entends ça. Ça me redonne de l'espoir, des perspectives. » Pour

moi, il s'agit d'une évidence absolue mais, visiblement, ce n'est pas ce que l'on apprend dans notre société. On n'a plus l'habitude de rebrancher les individus sur leurs ressources intérieures ou celles de leur vis-à-vis. C'est un manque de respect pour l'être humain

absolument flagrant. On oublie que la vie est un miracle sur cette terre. Sur les 46 000 kilomètres de notre parcours, nous avons dû survoler 30 000 kilomètres de déserts et d'océans. Et sur la surface qui reste, on réalise que la vie tient bien du miracle. Finalement, peu d'endroits sont peuplés par l'homme. Et on croit que c'est normal. On banalise la vie. On en arrive même à tuer des gens pour leur piquer 5 francs.

**VSD.** Pourquoi avez-vous décidé de créer la fondation Winds of Hope ?

**B. P.** Nous avons eu tant de chance de réussir, Brian et moi. Nous



Entre deux voyages autour du monde, Bertrand Piccard s'offre une petite balade en montgolfière au-dessus de Belfort en compagnie de Michèle, son épouse, et de leurs trois filles, Estelle, Oriane et Solange.

nous devons d'en faire profiter ceux qui souffrent. C'est pourquoi nous avons décidé de créer cette fondation dont le capital de départ est de 1 million de francs suisses (environ 4 millions de francs français, NDLR).

**VSD.** Quelle est sa finalité ?

**B. P.** Chaque 21 mars, date de notre atterrissage en Égypte, nous remettons un prix à Château d'Œx, en Suisse. Son but : financer des projets concrets pour venir en aide aux enfants victimes de catastrophes, de maladies ou de conflits et dont les souffrances sont complètement

## “Savez-vous ce qu'est le noma ? Cette lèpre tue les enfants d'Afrique”

oubliées par les médias et le grand public. Notre célébrité nouvelle nous permet de rencontrer des chefs d'État et de toucher le grand public. Nous nous devons de la mettre au service de causes injustement méconnues. Savez-vous par exemple ce qu'est le noma ? J'ai posé la question lors d'une conférence. Sur trois cent cinquante personnes, dix mains se sont levées. C'est une sorte de lèpre du visage qui défigure les enfants africains. Ils sont exclus de leur village et deviennent ainsi la proie des hyènes ou des lions. C'est une maladie que l'on peut pourtant guérir totalement avec 200 francs d'antibiotiques, à condition de réagir à temps.

**VSD.** Repartirez-vous un jour pour une nouvelle aventure ou avez-vous définitivement posé votre sac ?

**B. P.** Ce serait un peu ridicule de se lancer dans quelque chose d'autre avant d'avoir digéré ce vol-là. J'ai beaucoup aimé le *Candide* de Voltaire. Comme Candide, je cultiverais volontiers mon jardin quelque temps avant de repartir. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-BAPTISTE ISAAC

Fondation Winds of Hope : [www.windssofhope.org](http://www.windssofhope.org)



Le "Breitling Orbiter 3" trône dans le hall du musée de l'Air et de l'Espace de Washington, veillé par le "Spirit of Saint Louis" de Charles Lindberg.